

L'école libérale et l'Encyclique

La presse libérale et libéralisante du pays abuse véritablement de l'Encyclique *Affari vos*, et on dirait, à voir à quelle sauce elle cherche à accommoder le document pontifical, qu'elle s'applique assidûment à le dénaturer, au lieu de l'*expliquer* et de le *défendre*, selon que le St. Père en fait un devoir aux journalistes catholiques. Tantôt c'est un organe libéral qui prétend, sans avoir même l'air de se douter de l'énormité qu'il commet, qu'il faut lire l'Encyclique *entre les lignes*. Tantôt ce sont des confrères non moins complaisants envers le libéralisme qui partent de l'Encyclique pour justifier ceux qui ont fait opposition aux vœux et aux revendications de l'épiscopat canadien. Voyons ce qui en est de ces deux prétentions.

Il faut lire l'Encyclique "entre les lignes."—Est-ce un catholique qui a écrit cela? De nom, peut-être; de fait, assurément non. C'est le manque de respect le plus stupéfiant à l'égard de la parole pontificale qu'il nous ait jamais été donné de constater dans notre catholique pays. C'est une audace qui a presque la portée d'un blasphème. Et si nous ne savions que le Canada catholique passe depuis quelques années par une crise durant laquelle un vent de folie semble tourner les têtes, nous nous demanderions si nous n'entendons pas là un écho sorti du tombeau de Luther ou de Calvin.

Comment! voici un conflit dans lequel les intérêts catholiques sont directement en cause, qui a été créé par les ennemis de l'Eglise et envenimé par tant de passions humaines que l'intervention du Docteur infallible est devenue nécessaire pour tracer aux catholiques la ligne de conduite qu'ils doivent suivre—et quand cette intervention se produit, avec toute l'autorité qui s'attache à la parole du Vicaire du Christ, sous la forme d'un enseignement et d'une direction exprimés en termes soigneusement pesés et mesurés—et quand tout l'épiscopat canadien est venu mettre en lumière cet enseignement et cette direction par une interprétation commune, avec défense d'y attacher une autre interprétation, voici qu'un écrivain aussi ignorant qu'ignoré sort